

# Applications linéaires & matrices

Olivier Nicole

24 mars 2021

**Définition 1 – Applications linéaires**

Soit  $(E, +, \bullet)$  et  $(F, +, \bullet)$  deux  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels. Une application linéaire (ou morphisme ou, plus rarement, homomorphisme) de  $(E, +, \bullet)$  dans  $(F, +, \bullet)$  est une fonction  $\varphi$  de  $E$  dans  $F$  qui vérifie les deux propriétés suivantes :

- 1 (additivité)  $\forall u, v \in E$ , on a :  $\varphi(u + v) = \varphi(u) + \varphi(v)$  ;
- 2 (homogénéité)  $\forall \lambda \in \mathbb{K}, \forall u \in E$ , on a :  $\varphi(\lambda \bullet u) = \lambda \bullet \varphi(u)$ .

L'ensemble des applications linéaires de  $(E, +, \bullet)$  et  $(F, +, \bullet)$  est noté  $\mathcal{L}(E, F)$ .

**Définition 2 – Endomorphismes**

Soit  $(E, +, \bullet)$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel. Une application linéaire de  $(E, +, \bullet)$  dans  $(E, +, \bullet)$  dans lui même est appelée un endomorphisme.

L'ensemble des endomorphismes de  $(E, +, \bullet)$  est noté  $\mathcal{L}(E)$ .

**Définition 3 – Isomorphismes**

Un isomorphisme est une application linéaire bijective.  
L'ensemble des isomorphismes entre un espace vectoriel  $(E, +, \bullet)$  et un autre  $(F, +, \bullet)$  est noté  $\text{Isom}(E, F)$ .

**Définition 4 – Automorphismes**

Un automorphisme est un morphisme bijectif.  
L'ensemble des automorphismes d'un espace linéaire  $(E, +, \bullet)$  est noté  $\mathcal{GL}(E)$ .

**Définition 5 – Forme linéaire**

Une application linéaire d'un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel dans l'espace  $(\mathbb{K}, +, \bullet)$  est appelée une forme linéaire.

**Proposition 1**

Soit  $(E, +, \bullet)$  et  $(F, +, \bullet)$  deux  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels et  $\varphi$  une fonction de  $E$  dans  $F$ . Alors  $\varphi$  est une application linéaire de  $(E, +, \bullet)$  dans  $(F, +, \bullet)$  si et seulement si, pour tout scalaire  $\lambda \in \mathbb{K}$ , tout couple de vecteurs  $(u, v) \in E^2$ , on a :  $\varphi(u + \lambda \bullet v) = \varphi(u) + \lambda \bullet \varphi(v)$ .

**Définition 6 – Noyau d'un morphisme**

Soit  $(E, +, \bullet)$  et  $(F, +, \bullet)$  deux  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels et  $\varphi \in \mathcal{L}(E, F)$ . On appelle noyau de  $u$ , qu'on note  $\text{Ker}(u)$  les antécédents de  $0$ . C'est à dire

$$\text{Ker}(u) = \{x \in E \mid u(x) = 0\} = u^{-1}(\{0\})$$

Le noyau est donc une partie de l'ensemble  $E$ .

**Proposition 2**

Le noyau d'un morphisme de  $\mathcal{L}(E, F)$  est un sous-espace vectoriel de  $E$ .

On peut donc se contenter de montrer qu'une partie de  $E$  est le noyau d'un morphisme pour savoir que c'est un sous-espace vectoriel. C'est une manière très compacte et pratique de prouver qu'un ensemble est un sous espace vectoriel.



**Exemple 1**

On prend  $E = \mathbb{R}^3$ . Montrer que l'ensemble  $F = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x + 2y = 0\}$  est un sous espace vectoriel de  $E$ .

**Exemple 2**

Soit  $E$  l'espace vectoriel des fonctions  $\mathcal{C}^\infty$  de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ . On se donne une équation différentielle  $y'' + ay' + by = 0$ . Prouver que l'ensemble  $F$  des solutions est un espace vectoriel.



**Théorème 1**

Soit  $(E, +, \bullet)$  et  $(F, +, \bullet)$  deux  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels et  $\varphi \in \mathcal{L}(E, F)$ .

$\varphi$  est injective si et seulement si  $\text{Ker}(\varphi) = \{0\}$ .

**Définition 7 – Image d'un morphisme**

Soit  $(E, +, \bullet)$  et  $(F, +, \bullet)$  deux  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels et  $\varphi \in \mathcal{L}(E, F)$ . On appelle image de  $u$ , qu'on note  $\text{Im}(u)$  l'ensemble des images de  $u$ . C'est à dire

$$\text{Im}(u) = \{u(x) \in F \mid x \in E\} = u(E)$$

Le noyau est donc une partie de l'ensemble  $F$ .

**Définition 8 – Rang**

Soit  $(E, +, \bullet)$  et  $(F, +, \bullet)$  deux  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels et  $\varphi \in \mathcal{L}(E, F)$ . On appelle rang de  $u$ , qu'on note  $\text{rg}(u)$  la dimension de son image.

$$\text{rg}(u) = \dim(\text{Im}(u))$$

**Théorème 2 – Théorème du rang (morphismes)**

Soit  $(E, +, \bullet)$  et  $(F, +, \bullet)$  deux  $\mathbb{K}$ -espaces vectoriels de dimension finie et  $\varphi \in \mathcal{L}(E, F)$ .

$$\dim E = \operatorname{rg}(u) + \dim \operatorname{Ker}(u)$$